



Pour les gens pressés

L'herbe à puce est sans effet sur les vaches, qui la mangent avec avidité, tandis qu'elle empoisonne les chiens.

L'importation de blé étranger en France pour la mouture ou pour fins domestiques est interdite depuis le 16 avril, 1933.

L'Académie des Sciences, de Léningrad, dit que l'injection d'alcool d'éthyl au moyen d'une seringue hypodermique dans les tomates non-mûres, encore attachées aux pieds, avance la maturation.

Dans des essais sur l'alimentation des vaches laitières dans le Montana, on a trouvé que l'on peut encourager les génisses à manger plus de foin en arrosant ce foin de mélasse diluée.

A l'exception du blé d'Inde et des betteraves à sucre qui sont en augmentation, il n'y a pas grand changement dans l'étendue ensemencée en récoltes tardives au Canada, d'après l'évaluation préliminaire.

Pendant les 25 premières semaines de 1934 qui ont pris fin le 12 juillet, il s'est classé au Canada 1.719.796 pores soit une diminution de 55.339 par comparaison à la même période de l'année dernière.

L'exportation de près d'un million de livres de volailles canadiennes en ces trois ou quatre derniers mois, a eu un effet très bénéfique sur le marché canadien et a ouvert une avenue commerciale encourageante. Revue du commerce des œufs et des volailles.

Il nous est impossible de tout publier dans le présent numéro les rapports officiels des pages qui ont classé les exhibits d'industrie animale et autres à la grande exposition régionale de St-Hyacinthe. Nous commençons cette semaine pour continuer dans nos numéros subséquents.

Les 676 pores pedigres enregistrés au cours du mois de juin par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture se décomposent ainsi: 551 Yorkshires; 73 Berkshires; 45 Tamworth; 22 Chester White; 4 Poland China, et 1 Duroc Jersey. Il s'est enregistré 251 chevaux pedigres, dont 102 Percherons; et 2.567 bovins, dont 1.032 Ayrshires; 410 montons; 28 renards; 661 chiens; 1 poulet et 11 chats; 7 Toggenburg et 4 Saabens.

Ministère de l'Agriculture. - Avis est par le présent donné qu'une société coopérative agricole a été constituée dans le comté de Missisquoi, sous le nom de "Société Coopérative Agricole de Tabac de Farmham" et que son principal siège d'affaires est en la municipalité de Farmham, comté de Missisquoi.

Les objets pour lesquels cette société est formée sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques-unes de ses branches, la fabrication du beurre ou du fromage ou des deux, la vente et l'achat d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole; l'achat, la conservation, la transformation et la vente des produits agricoles.

Le ministre autorise la formation de cette société. Le sous-ministre de l'Agriculture, J. ANTONIO GRENIER, Québec, ce 23ème jour de juillet 1934.

Pour vous Mesdames et Mesdemoiselles, ce volume connu sous le nom de "Les Secrets de la Bonne Cuisine" de la Rvde Sœur Ste-Marie Edith, directrice de l'École Menagère de Montréal. Il ne contient pas seulement que des recettes merveilleuses pour préparer de succulents repas très économiquement, mais il est de plus d'une utilité incontestable pour la maîtresse de maison qui désire observer les règles élémentaires de l'étiquette et briller comme maîtresse de maison et reine de son foyer. Pour \$1.25 ce volume vous sera adressé franco et vous aurez également acquitté votre abonnement au journal.

Si vous voulez gagner ce volume bien à la main, recrutez six lecteurs au "Bulletin de la Ferme" au coût minime de 50c par année, adressez l'argent au bureau de notre journal, et vous recevrez cette magnifique prime sans que vous ayez à déboursier quoi que ce soit.

Les lectrices du journal qui se sont prévaluées de cette offre exceptionnellement avantageuse, font les plus beaux éloges du volume, en proclamant la grande utilité en maintes circonstances au foyer, comme elles se félicitent d'avoir profité d'une aussi belle occasion.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

CINQUIEME ARROSAGE DES PATATES.

Quels que soient la vigueur et le bon état de la plantation de pommes de terre, elle sera en proie tôt ou tard à la maladie de l'échaudage dès que les conditions de température lui seront favorables, si elle n'est pas bien pulvérisée à différentes époques de la saison.

Il ne faudrait pas oublier que les arrosages à la bouillie bordelaise agissent comme préventifs et non comme curatifs. C'est pourquoi l'on devra les faire avant l'apparition de ce fléau puisqu'une fois l'échaudage introduit dans le champ il est déjà trop tard. S'il y a plus de dix jours que vous n'avez arrosé à la bouillie bordelaise, faites-le immédiatement. Si l'on attend, on ne peut qu'y perdre!

L'ARRACHAGE DU LIN.

Les amateurs de la culture du lin en auront encore cette année à récolter. Ceux qui l'ont semé vers le 10 mai sur un terrain convenablement préparé seront en mesure de l'arracher ces jours-ci. Evidemment ceux qui l'ont semé plus tard devront attendre un peu, c'est-à-dire approximativement 95 jours après la date de semis.

Il n'est pas de loi générale pour déterminer la date de son arrachage. L'état de la récolte est le seul guide à suivre et il varie à chaque année avec les conditions atmosphériques. Toutefois, on recommande d'arracher le lin quand il brunit en même temps que les premières feuilles du bas de la tige se dessèchent et tombent et que les têtes "sonnent" c'est-à-dire que les grains circulent librement dans la capsule.

En l'arrachant on le lie en petites gerbes de 4 à 5 pouces de diamètre et on le laisse sur le champ en amas de 6 ger-

bes durant deux semaines environ. Aussitôt qu'il sera bien mûri, on le battra au fléau ou seulement on passera les têtes dans les cylindres de la batteuse après quoi on l'épandra ensuite sur la prairie pour environ six semaines. L'herbe ne devrait pas être trop longue où on épandra le lin et de plus les animaux ne devront pas y avoir accès. Ainsi on aura la certitude d'avoir du lin bien roui et en le faisant brayer dans les premiers mois de l'hiver, on sera assuré d'avoir de l'excellente filasse.

LA PIERRE A CHAUX.

Personne ne, de nos jours, la nécessité d'épandre de la pierre à chaux sur les terres argileuses et sablonneuses comme amendement à divers points de vue. Entr'autre elle neutralise l'acidité des 4-5 des terres en culture de Québec et pour cette raison son emploi est devenu une pratique connue de la grande majorité des cultivateurs.

La quantité à appliquer varie suivant le besoin du terrain et seule l'analyse faite par un agronome nous le révèle. Il est recommandable de l'appliquer généralement à l'automne sur les pâturages et sur les champs de première année de labour dans un système de rotation, excepté si c'est une récolte de patates alors qu'il vaudrait mieux retarder d'une année.

L'épandage se fait mieux à la machine. Il y en a dans toutes les paroisses aujourd'hui et on peut l'acheter en commun ou l'emprunter du propriétaire ou de la Société d'Agriculture. Cet ouvrage se fait préférentiellement à l'automne parce que les chemins sont en meilleures conditions, on a moins d'ouvrage à faire et surtout l'action des pluies, du gel et du dégel rendra plus facile son incorporation au sol et elle sera rendue plus assimilable.

Et combien de temps encore?

(suite de la page 326)

font, vaut autant le dire que de le penser, exécuter en quelque sorte l'appareil récepteur que nous avons tant souhaité posséder un jour.

Ce n'est pas à titre de reproche, remarquez bien, que nous nous permettons cette observation. S'il y avait reproche à adresser, ce n'est certainement pas à un religieux aussi distingué, aussi sincère et aussi bien préparé à faire du bien à la société de cultivateurs dont il a bien voulu assumer les fonctions pleines de responsabilités spirituelles d'aumônier général, mais à la classe agricole qui souvent, pour de futiles prétextes, injustifiables et illogiques, reste insensible aux appels qui lui sont si souvent lancés pour l'inviter à s'unir et à travailler de concert.

Combien y a-t-il d'années que, sur des tons divers, nous chantons le même refrain? Et qui nous dira combien de temps nous modulerons encore sur le même thème?

Si ce refrain vous ennuie, il n'en dépend que de vous de le faire cesser en vous décidant une bonne fois à marcher à la main dans la main pour concentrer davantage votre pouvoir d'action agricole, vous mettre en évidence en resserrant vos rangs et en vous occupant de vos affaires.

Il y a dans cette province des organismes qui ne font pas le progrès que justifierait le motif qui les a fait naître, expressément parce que des intérêts mesquins de clans nous empêchent d'apprécier à son réel mérite, quand nous n'allons pas jusqu'à être injustes à leur égard, le mal qu'ils se donnent pour pousser les cultivateurs de l'avant et

multiplier sur leur route les moyens d'économiser des sous et des piastres, d'augmenter leur pouvoir d'achat et les mettre à l'abri des spéculateurs indésirables lorsqu'il s'agit de disposer avantageusement de leur production agricole. Puis on trouve que les temps sont durs!

F. F.

Conseils aux éleveurs de moutons pour le mois d'août

(suite de la page 326)

lez à ce que les abris soient bien ventilés et qu'il y ait de l'air en abondance. Il est essentiel également qu'ils soient frais. La plupart des éleveurs qui préparent les moutons pour l'exposition ont toute une variété de fourrages verts, sous forme de trèfle et de luzerne, un mélange d'avoine, de pois, de vesces et de navette. On donne du grain deux fois par jour, en augmentant graduellement la quantité à mesure que la saison d'exposition approche. L'avoine, le son et le tourteau de lin, avec quelques pois, préparés dans la proportion de deux parties d'avoine, une partie de son, cinq à dix pour cent de tourteau de lin, auxquels on ajoute des pois vers la fin de la période d'engraissement, font un excellent mélange de grains. La régularité dans l'alimentation est importante. D'autres choses essentielles sont l'eau fraîche, propre et une distribution régulière de sel.

Il y a beaucoup d'autres points qui devraient être mentionnés, mais dont la plupart sont déjà connus des éleveurs de moutons. Ce qui importe le plus c'est de profiter du mois de juillet pour organiser l'amélioration du troupeau et aussi pour choisir les bêtes d'exposition, si l'on se propose d'exposer, et commencer à les nourrir et à les préparer.

Pour les gens pressés

1.500.000 personnes vivent des secours directs au Canada. On s'attend que les travaux qui seront entrepris sous peu diminueront le nombre des sans travail.

Le 9 courant, le Rvd Frère André, des religieux de Ste-Croix, thaumaturge de l'Oratoire St-Joseph à Montréal, célébrait son 89e anniversaire de naissance. Ce pieux religieux jouit encore d'une très bonne santé.

Dans les expériences conduites à l'Université Cornell, l'emploi de coton à usage renforcé contenant 22 x 22 fils pour ombrager les fleurs, a augmenté la longueur de la tige et la grosseur de la fleur de toutes les variétés. Les asters, les chrysanthèmes, les mufliers, les soucis, les pois de senteurs et les dahlias sont les variétés qui en ont le mieux profité. Les dégâts des insectes ont été réduits également.

Accident à Ste-Anne. - Une vitre de porte brisée cause la mort de M. Roméo Gagnon, boulanger. M. Gagnon se rendait livrer le pain au monastère des RR. PP. Rédemptoristes. Un faux pas fit détacher l'obstacle qui retenait une porte vitrée en position, la vitre s'éclata infligeant une profonde blessure à la victime. On croit que la syncope qui s'en suivit a été occasionnée par l'abondante perte de sang, à la suite de cet accident. Le R. P. Gagnon eut le temps de prodiguer au blessé les derniers secours de la religion.

Nous saluons avec plaisir le retour de M. Robert Raynauld, gradué d'Oka et du Collège Macdonald; fondateur de la "Société d'Expertise Agricole", et ancien rédacteur de "La Terre de Chez Nous", dans l'arène du journalisme agricole.

En effet, la Direction de notre confrère montréalais, "Le Bulletin des Agriculteurs", nous annonce, dans son numéro du 9 courant, le choix de ce technicien bien connu comme son rédacteur en chef.

Nous présentons nos meilleurs vœux de succès à ce loyal ami et confrère de métier, dans les nouvelles fonctions qu'il vient d'assumer.

Il ne nous reste qu'un nombre très limité du premier tome du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de Ste-Anne de la Pocatière. Les lecteurs qui veulent se procurer ce volume, devront s'empresser de profiter de nos offres spéciales. Nous les résumons ici:

En envoyant \$1.25 vous recevrez le volume "Les Champs" et payez votre abonnement pour un an au "Bulletin de la Ferme". Si vous recrutez ou collectez dans votre arrondissement six abonnements à notre journal à 50c par année, vous recevrez le volume gratuitement et vous aurez la satisfaction d'avoir aidé à votre journal à grossir son tirage pour lui permettre de vous être plus utile.

Un deuil pour le journalisme. - M. Thomas Poulin, de la haute rédaction de l'Action Catholique, est décédé le 9 août courant à l'Hôpital du Saint Sacrement après quelques jours de maladie seulement. Le défunt fut, de toute sa carrière de journaliste bien remplie, tant au "Droit", à Ottawa, qu'à "l'Action Catholique" à Québec, un fervent apôtre du syndicalisme aussi bien chez les ouvriers que chez les agriculteurs. Le regretté confrère était bien connu et très estimé des promoteurs de l'Union Catholique des Cultivateurs dont il a défendu vaillamment la cause, principalement aux heures difficiles du début de l'existence de ce groupement agricole. Aux membres de la famille de M. Poulin, nous offrons nos sincères condoléances et nos plus vives sympathies.

Tous nos concitoyens anglais ne chauffent pas le fanatisme à blanc, M. Eugène L'Heureux, de l'Action Catholique, dans un récent premier Québec, rapportent ainsi les paroles prononcées par M. Whrich nouveau ministre de la Santé en Saskatchewan à l'occasion d'un congrès de nos compatriotes de langue française: "Ce qui rend notre pays différent des autres, c'est qu'il est peuplé de races diverses, chacune apportant des qualités différentes à l'édification du pays. Au lieu de nous employer à niveler ces différences, ne serait-il pas mieux d'aider chaque groupe à garder ses qualités propres? N'oublions pas qu'il y a de très bons Canadiens qui ne parlent pas l'anglais".

Ce nouveau ministre, évidemment n'est pas sous la tutelle de l'ex-premier Anderson, ni de l'illustre mange-"canayens" Cowan.

(suite à la page 328)

Pour une deuxième fois l'invité M. Damase Belzile, surveillant ad des stations de démonstration du ministère fédéral de l'Agriculture, nous a passé la relevée de mercredi, le 8 courant, avec un groupe d'environ cent fermiers et fermières sur une ferme remarquable par les rendements de ses récoltes, par le nombre d'animaux qu'elle porte, par l'efficacité des méthodes culturales auxquelles est soumise, par l'ordre qui y règne, la propreté des champs et particulièrement par les multiples qualités personnelles de son propriétaire, un philanthrope agricole et véritable passionné de la profession qu'il exerce avec assiduité. Une épouse qui le seconde admirablement, bien que les cinq mères que le toit familial abrite réclament beaucoup de son temps au foyer. Les mamans qui me lisent savent mieux que je serais habile à le décrire, comment cette fermière peut employer ses journées.

Il y a quelques semaines nous rendions à St-Apollinaire sur la ferme du régisseur Côté où il nous était donné de visiter, avec un fort contingent de cultivateurs, l'une des grandes fermes de la région dont une partie est louée au gouvernement fédéral pour y conduire des expériences et en cultiver une taine étendue sur un système de rotation approprié aux besoins de la ferme et répondant à peu près aux conditions régionales.

A St-Casimir, sur la ferme de M. St-Germain, où nous sommes passés la semaine dernière, la scène est un peu différente en ce que la ferme est étendue beaucoup moins considérablement et que le travail d'amélioration qui est poursuivi sous la surveillance d'experts agricoles, entre autres de W. L. Chauvin, un habile praticien inspecteur des stations de démonstration, date de plus longtemps, et que les résultats obtenus jusqu'à présent sont davantage l'efficacité des méthodes agricoles et des pratiques de culture que notre enseignement préconise. Les thodes qui se vulgarisent assez rapidement partout où le cultivateur a l'initiative, comme la semaine dernière, de ces fermes de démonstration.

Chez M. Eloi St-Germain, gérant de la Coopérative de St-Casimir, tenue du cercle local de l'U.C.C., nous étions avec moi chez une vieille connaissance. Ce cultivateur prend une si active part dans notre vie agricole, son nom et peut-être sa personne ne sont pas inconnus. C'est un cultivateur qui pense sérieusement, s'exprime avec facilité, se donne entièrement à l'éducation de sa ferme et bien qu'il ne soit secondé dans ses travaux extérieurs par son épouse et par un jeune aide, il trouve le temps de s'intéresser au bon fonctionnement d'une coopérative qui, chaque année, un bon d'affaires. Je dirai de plus que le propriétaire de la station de démonstration de St-Casimir est un habile ébéniste; tous les meubles de son foyer sont fabriqués à la main; les modèles sont modernes et le fini exquis, au point de vue de la solidité, nous ne craignons aucunement de les comparer avec les produits de nos manufacturiers. Nous concluons qu'un cultivateur qui manie tout cela bien le ciseau que les mancherons de charrette doit s'exempter annuellement d'une foule de déboursés ce qui lui permet de traverser plus allégrement les temps difficiles vécus depuis quelques années.

M. Belzile a présidé à l'exécution du programme après que M. St-Germain nous eut souhaité une aimable bienvenue. M. Antoine Roy, agronome de St-Casimir accompagnait les visiteurs ainsi que l'agronome régional, M. Gauthier, qui eut l'occasion d'expliquer au comté MM. le Dr. L'Heureux, Pierre Gauthier ainsi que l'abbé Morrissette, curé de St-Théodore d'adresser la parole après les courtes paroles de M. W. L. Chauvin, Jean Roy, aviculteur à la ferme expérimentale à Ottawa.

VISITE DE LA FERME.

M. Chauvin nous conduisit d'abord sur la sole de première année. Ce qui nous préparait à l'an dernier par un bon désemplage, bien roulé et fréquemment porté, une récolte de maïs à rendement remarquable par l'absence de mauvaises herbes et par le rendement exceptionnel qu'elle devrait donner.

L'instructeur explique que cette récolte de maïs fut semée à raison de 24